

Congrès :
les raisons
d'un
changement
(page 7)

cfdt

SYNDICALISME

Hebdo

19 février 1987 6,30 f. n° 2 150

FGA :
la face cachée de
l'Agroalimentaire
(page 10)



TURQUIE

Renforcer la pression pour la démocratie

Une centaine de responsables syndicaux – au top niveau – réunis à Istanbul pour un séminaire sur « les fonctions et droits des syndicats dans la démocratie », c'est du social fiction... Eh bien non. Ils sont venus, ils étaient là, présidents et secrétaires généraux de quelque vingt-deux organisations représentant la Confédération européenne des syndicats (CES) et ses membres (DGB, FGTB, CGIL, TUC, UGT, UIL, FNV, CFDT...). Ils étaient là, le 14 février, pour ce séminaire organisé par le Parti social démocrate de Turquie, séminaire qui coïncidait avec le 20^e anniversaire du syndicat turc Disk. Un syndicat dissous par le gouvernement et dont les dirigeants et militants attendent de savoir ce que donnera l'appel du jugement du tribunal militaire qui les a condamnés à

des peines de cinq à dix ans d'emprisonnement. « *Jugement inique qui fait des syndicalistes turcs des détenus d'opinion, et qui prouve que la démocratie est toujours en sommeil en Turquie* », souligne Albert Mercier, secrétaire national.

Représentant la CFDT à cette rencontre, Albert Mercier a rappelé que « *l'association de ces deux mots, syndicats et démocratie, n'est pas le fruit du hasard. Ici nous sommes tous profondément convaincus que sans démocratie la liberté syndicale n'existe pas et, inversement, sans liberté syndicale toute démocratie agoniserait bien vite.* » Ce colloque et son sujet, le 20^e anniversaire du Disk, ne sont pas passés inaperçus en Turquie. La télévision, la presse écrite en ont fait état. Et l'opinion publique en Turquie a pu entendre le message de cette manifesta-

tion concrète de solidarité pour aider au rétablissement des libertés fondamentales qui font cruellement défaut dans ce pays.

« *Il reste beaucoup de chemin à parcourir, pour que les libertés démocratiques refleurissent en Turquie et que le syndicalisme puisse vivre libre et responsable* », a encore dit Albert Mercier.

Dans le cadre d'une démarche de l'ensemble du mouvement syndical européen, la CFDT a écrit à M. Raymond, ministre des Affaires étrangères, pour lui exprimer son inquiétude sur la situation des droits de l'Homme et des libertés en Turquie et notamment sur le libre exercice du droit syndical conformément aux conventions internationales.

Alors que le gouvernement turc frappe avec insistance à la porte de la Communauté européenne, l'ensemble du

mouvement syndical européen s'est en effet engagé à intervenir en faveur du Disk, affilié à la CES depuis janvier 1985, pour demander aux gouvernements de « *revoir les relations politiques, diplomatiques et économiques avec la Turquie à la lumière des récents événements* ».

En lien avec d'autres gouvernements européens, le gouvernement français avait mené une action positive, en introduisant une plainte contre la Turquie devant la Commission européenne des droits de l'Homme. Il peut, estime la CFDT, jouer à nouveau un rôle important « *en maintenant et en renforçant sa pression vis-à-vis de la Turquie* ». Aussi, dans sa lettre à M. Raymond, la CFDT lui demande d'introduire une nouvelle requête auprès de la Commission européenne des droits de l'Homme.

Danièle Bouveret

FAUX OU VRAI ?

Que se passe-t-il en Union Soviétique ?

En guise de réponse, cette question appelle souvent une autre question en forme d'objection : se passe-t-il vraiment quelque chose en Union soviétique ?

On sait, bien sûr, qu'Andréï Sakharov, figure de proue de la dissidence intérieure, est redevenu un homme libre ; on le sait mais aussitôt le doute s'insinue : est-il si libre qu'il y paraît ? On sait aussi que sa présence et ses applaudissements au « Forum international pour un monde sans armes nucléaires », le 16 février, donnent une réelle consistance à la politique d'ouverture de Mikhaïl Gorbatchev : on le sait mais immédiatement le soupçon resurgit : et s'il n'était que le héros mystifié d'une formidable mise en scène ?

Aucun pays et surtout aucun système ne provoque autant au doute systématique. Nous voici donc bien embarrassés dans la compréhension de ce qui s'y passe. Les commentateurs réputés les mieux informés, les plus éclairés, ne savent renvoyer leurs lecteurs qu'à leurs propres incertitudes.

Comment en serait-il autrement ! Fondée sur une idéologie qui se prétendait indispensable, ce système en a tiré une capacité inégalée de tromperie. Que croire et qui croire après cela ?

Comment distinguer le faux et le vrai ? Ses pareils ont trop longtemps menti pour que Gorbatchev puisse être cru sur paroles ou sur images. Peut-être se passe-t-il « *réellement* » quelque chose d'important en Union Soviétique, mais beaucoup de choses devront avoir *réellement* changé avant que nous osions en être sûrs !

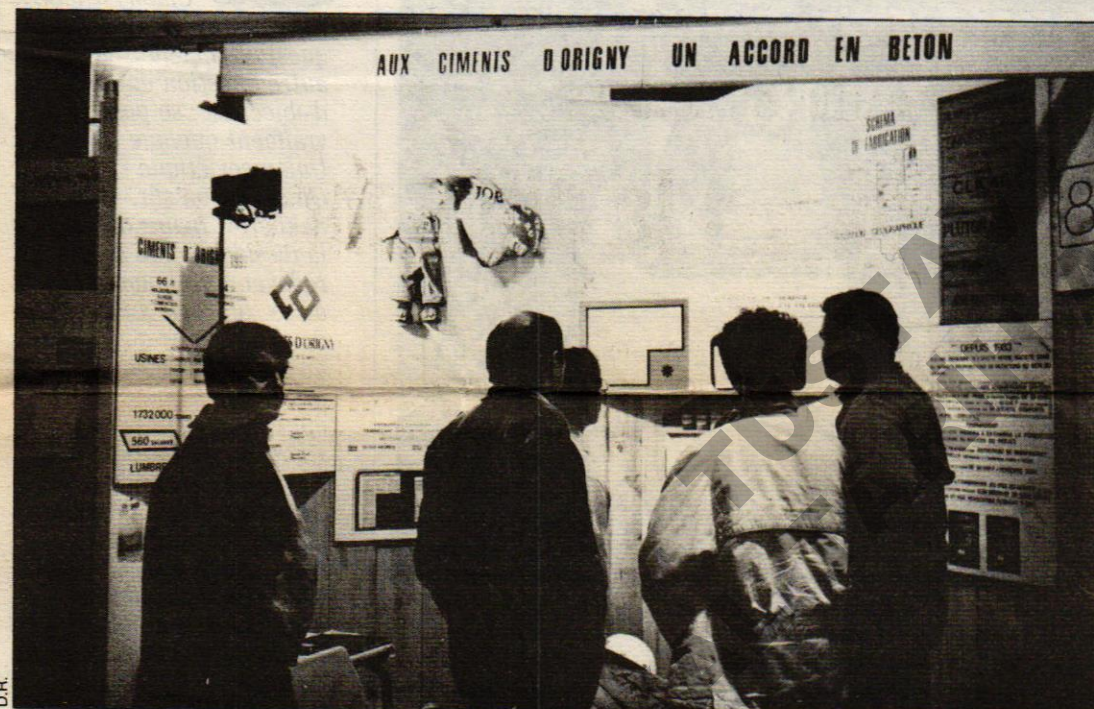
Un arc-en-ciel syndical

Une date : le mercredi 11 février. Un lieu, Lille. Un titre : « Job 87 ». Un objectif : faire savoir le savoir-faire syndical de la CFDT du Nord-Pas-de-Calais. C'était régionale-ment, et dans le même esprit que « Forum CE », le premier salon où l'on parle syndicalisme.

Rouge, vert, orange, bleu, mauve : les visiteurs de « Job 87 » en ont vu de toutes les couleurs. Rouge c'était la couleur de l'espace sondage. Y étaient affichés les résultats de l'enquête menée auprès des adhérents afin d'avoir leur opinion sur leur travail, leurs horaires, leur formation... Et au déjeuner de presse présidé par Julien Delaby, secrétaire général de l'Union du Nord-Pas-de-Calais, ils ont été abondamment commentés.

Vert, c'était la couleur de l'espace « réalisations syndicales ». Une vingtaine de sections s'exposaient à l'appréciation des militants et adhérents-visiteurs. Formation, mutations technologiques, aménagement du temps de travail, défense ou création d'emploi, syndicalisation, adaptation du syndicalisme, rémunération, égalité professionnelle, pratique syndicale composaient les différents chapitres de ces bonnes feuilles du syndicalisme CFDT.

Orange, c'était la couleur



des dix « ateliers d'initiation syndicale », recueil de « trucs », de méthodes pour militer plus efficacement.

Bleu, c'était la couleur de l'espace entreprises, « nos » entreprises comme disent les organisateurs en insistant sur l'article possessif.

Mauve, c'était la couleur de l'espace réservé aux organismes, aux associations avec lesquelles la CFDT travaille régulièrement.

Rose, ça aurait pu être la couleur de l'espace forum aménagé au centre de ce grand hall d'exposition car les échanges qui s'y succédaient étaient peut-être un moyen d'apprendre à voir la vie syndicale un peu plus en rose. Autour d'intervenants qui se cédaient la place à intervalles

réguliers, le cercle des militants se formait, se défaisait et se reformait au même rythme, toujours compact, toujours attentif et même très participatif.

On voit bien l'objectif d'une telle manifestation. Les militants sont souvent à la peine, pas souvent à l'honneur. Leur action est permanente mais pas toujours et même pas souvent spectaculaire. Ils ont du savoir-faire mais il leur manque souvent le faire-savoir. « Job 87 » aura donc été une manière de faire voir et savoir ce qu'ils savent faire. Forum syndical réussi ? Organisateurs et exposants ont apprécié le nombre et la diversité des visiteurs. Le millier espéré a été largement dépassé.

Pierre Duclos

Le Var sur la « Une »

Le 28 février, la prochaine édition d'« Ambition », l'émission qu'anime Bernard Tapie sur TF1, sera consacrée au département du Var. En octobre dernier, Denis Parichon, ancien secrétaire général de l'UD-CFDT du Var et aujourd'hui en charge, à la Confédération, du secteur des PME, avait été l'un des invités d'« Ambition ». Avec Marc Coulet de la CGC, il était venu expliquer comment les deux organisations syndicales avaient créé un groupement d'intérêt économique (GIE) spécialisé dans l'aide à la création de petites entreprises. Les deux responsables syndicaux avaient profité de l'occasion pour évoquer la situation de l'emploi dans le Var ; situa-

tion particulièrement difficile qu'illustraient alors brutalement les chantiers navals Normed de la Seyne-sur-Mer et de La Ciotat. C'est ainsi que Bernard Tapie avait promis de consacrer une de ses prochaines émissions au département du Var. Promesse tenue.

L'Union départementale CFDT y voit « la consécration d'une réussite médiatique ». Le GIE a en effet eu très bonne presse régionalement et nationalement. « N'ayez crainte » écrit cependant André Cathala dans le bulletin destiné aux militants, « l'équipe de l'Union départementale ne tombe pas dans le triomphalisme. Nous savons bien que le chômage ne sera réglé que par une volonté

politique et économique qui nous échappe. Cependant, nous pouvons être satisfaits et avec nous, tous les syndicats CFDT du Var, ainsi que tous les adhérents, de la tâche que nous avons accomplie. Nous avons fait preuve d'un peu d'imagination et de beaucoup d'audace. »

Le GIE-ACEV emploie actuellement six salariés. Il a permis à près de 600 personnes de se créer un emploi en s'établissant, seules ou à plusieurs, à leur compte, ce qui représente plus de 250 entreprises nouvelles. Voilà donc une « réussite économique » qui justifie bien la réussite médiatique que représentera pour lui, pour le Var et pour la CFDT, l'émission « Ambition » du 28 février. P.D.

RATT ratée

Faut-il dire ARTT ou RATT ? De cette interrogation posée dans l'avant dernier numéro de « SH », la région Rhône-Alpes a fait une motion d'ordre au Conseil national. Pas de contre-indication syndicale a répondu en substance le rapporteur. Ainsi la « déclaration sur l'ARTT » est-elle devenue « déclaration sur la RATT », sauf dans « SH ». L'habitude étant, comme on le sait, une seconde nature, le précédent ordre alphabétique a été

reproduit en titre du texte et en rappel de titre de la première page. Un militant nous en a fait la remarque de façon soupçonneuse. Bien abusivement. Une coquille est une coquille. Ça se rectifie dans le numéro suivant mais ça ne justifie pas de procès d'intention. Après avoir anticipé, « SH » retarde d'un débat. L'effet de compensation est bien involontaire et s'il mérite un rappel à l'ordre, ce ne devrait être qu'un rappel à l'ordre alphabétique.

Prix : des hausses très variables

Les prix à la consommation n'ont augmenté que de 2,7 % en 1986. C'est une moyenne, il faut même ajouter ce n'est qu'une moyenne. Et elle cache de profondes disparités. Par exemple, cette faible hausse s'explique par la baisse importante des combustibles : - 27,9 % pour le fuel, - 15 % pour l'essence. S'ils étaient exclus de l'indice, la hausse moyenne se chiffrerait à 4,4 %.

C'est assez dire que d'autres articles ont beaucoup augmenté.

Habillement : 6,5 % ; articles de ménage : 5,7 % ; automobile : 7,4 % ; papeterie, librairie, journaux : 6,7 % ; services : 4,7 % ; alimentation : 3,5 %.

Selon la part que prennent les combustibles dans les dépenses de chacun la hausse subie est donc très variable. Cette disparité pourrait être considérablement aggravée cette année par l'effet très sélectif des hausses de loyers que subissent déjà certains locataires.